

Zeitschrift:	Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne
Herausgeber:	Archäologischer Dienst des Kantons Bern
Band:	- (2011)
Artikel:	Corgémont : lieu de rassemblement et pont moderne des Anabaptistes
Autor:	Portmann, Martin
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-726535

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Corgémont

Lieu de rassemblement et pont moderne des Anabaptistes

Martin Portmann (Traduction Lara Tremblay)

Fig. 1: Corgémont, Pont des Anabaptistes. Unique image connue du pont dans son entier. Accident de cheval en 1918.

A l'occasion de l'Année anabaptiste en 2007, la communauté anabaptiste a exprimé le souhait de restaurer le pont historique enjambant la Combe du Bez (fig. 1). Le pont faisait par-



tie d'une voie de communication reliant la terrasse du flanc nord du massif du Chasseral à partir des Boveresses à l'est, à celle des Prés de Cortébert à l'ouest (fig. 2). Le projet prévoyait l'assainissement des restes des anciennes culées du pont et l'installation d'une nouvelle passerelle au-dessus de la gorge, en parallèle au passage historique. Ce projet a été réalisé sous la surveillance du Service archéologique du canton de Berne, en étroite collaboration avec les membres du « Groupe de travail Pont des Anabaptistes » et l'entreprise de construction Todeschini SA, Sonvilier.

Outre son importance en tant que lien sur le tracé d'un axe de communication, le pont a acquis sa valeur en devenant l'un des lieux de réunions secrètes des Anabaptistes. En dessous du pont, les nombreuses inscriptions rupestres, dont l'interprétation nous échappe, pourraient témoigner de ces rassemblements. L'endroit a gardé jusqu'à nos jours toute son importance pour la communauté; il demeure régulièrement utilisé à diverses occasions et pour les offices.

Les plus anciennes mentions d'un pont au-dessus de la gorge étroite remontent au 18^e siècle. De toute évidence, l'ancienne structure en bois a été réparée ou complètement reconstruite à plusieurs reprises en raison de la forte humidité du lieu. C'est seulement en 1835 que le pont de bois a été remplacé par un nouvel ouvrage en pierres sèches. Ce dernier a subsisté près d'une centaine d'années avant de s'effondrer en 1924, apparemment sous le poids d'un véhicule. En 1918 y survint un accident spectaculaire, au cours duquel un cavalier et son cheval tombèrent dans la gorge. C'est à cette occasion que le seul document conservé jusqu'à nos jours figurant le pont a été produit, immortalisant cet accident par une photographie (fig. 1).

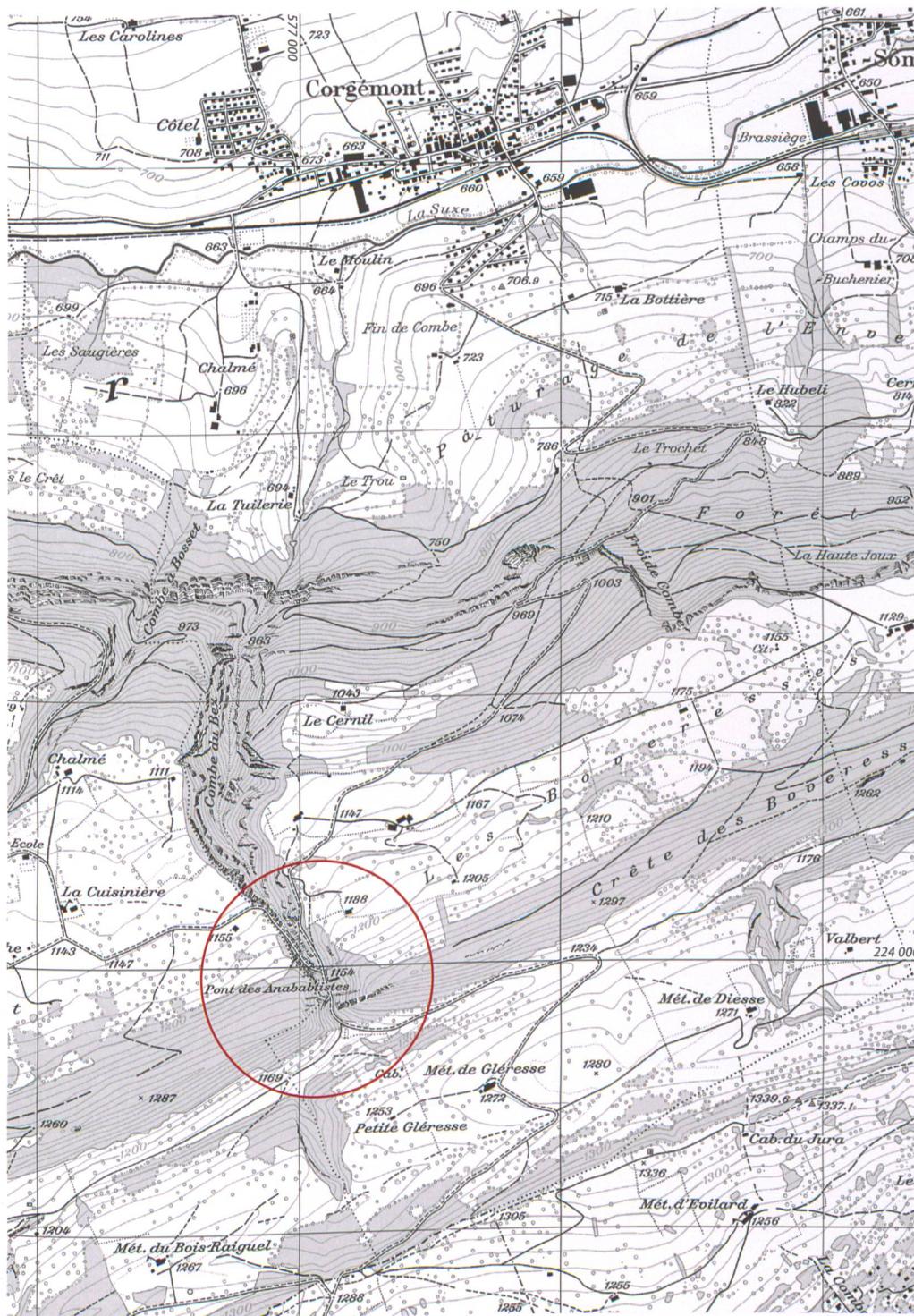


Fig. 2: Corgémont, Pont des Anabaptistes. Détail de la carte nationale. 1 : 25000.

Dans son état actuel, une grande partie de la culée ouest (fig. 3) et quelques pierres du côté opposé ont été conservées. Les maçonneries examinées sont constituées de moellons de pierre calcaire assemblés à sec. Les fondations des culées ont été directement installées sur le bord abrupt des parois rocheuses. Les pierres du parement, disposées proprement en assises,

sont régulièrement intégrées dans le blocage. Ce dernier se compose de pierres concassées plus petites, grossièrement disposées en couches. L'ancre profond des fondations des culées a permis de réaliser une grande économie de matériaux de construction. Les bases de l'arche du pont ne sont pas conservées; cette dernière s'ancrait probablement assez bas

Fig. 3 : Corgémont, Pont des Anabaptistes. Culée ouest dégagée.



et pouvait ainsi exercer sa poussée contre les deux parois rocheuses. La portée du pont correspond à la largeur du point le plus étroit de la gorge, soit environ 4,5 m. Dans le secteur de l'ancienne route, plusieurs couches de remblai provenant de l'infrastructure ont été préservées. Ces informations permettent d'estimer la largeur de la voie à au moins 2,5 m au niveau de l'accès au pont.

Aucune trace de la construction en bois ayant précédé celle de pierre n'a pu être observée. Les marques subsistant dans le roc ont éventuellement été détruites ou masquées par le pont de pierre construit au même emplacement.

Des secteurs isolés du parement latéral ont pu être conservés dans leur état d'origine. Les parties en mauvais état ont été documentées, démontées et par la suite reconstruites avec de nouvelles pierres. La restauration des maçonneries a été réalisée avec un mortier à base de chaux. Cette procédure a été choisie pour des raisons de stabilité.

Dans la gorge, sous le pont, se trouve un grand nombre de dates, d'initiales et de symboles gravés sur la paroi est du rocher. Certaines de ces inscriptions sont situées jusqu'à un mètre de profondeur sous les décombres de l'ancien pont. Les dates les plus anciennes sont 1633, 1641 et 1663 ; elles précèdent ainsi clairement la première mention d'un pont. Les années inscrites les plus récentes vont jusqu'au 20^e siècle (fig. 4). La période relativement longue sur laquelle sont réalisées ces inscriptions rupestres témoigne d'une fréquentation régulière de l'endroit et suggère qu'il pourrait bien s'agir d'un lieu de rassemblement. Leur lien avec le culte anabaptiste n'est cependant pas encore démontré. Les inscriptions n'ont pas fait l'objet d'un examen approfondi jusqu'à présent, mais la Faculté de Théologie de Berne a manifesté son intérêt pour leur retranscription dans le cadre d'une étude.

Le site historique du Pont des Anabaptistes, étape importante entre Sonceboz et le Chasseral, a été récemment intégré au « Chemin des



Fig. 4: Corgémont, Pont des Anabaptistes. Détail de la paroi rocheuse recouverte d'inscriptions, avec celle de l'année la plus ancienne, 1633.

Anabaptistes ». Sur place, un panneau d’informations offre des renseignements sur l’histoire des lieux et sur celle des Anabaptistes. Les randonneurs intéressés par l’histoire peuvent parcourir cet itinéraire culturel ViaRegio en deux jours (www.täuferweg.ch).

Référence

Pierre Zürcher, Die Täuferbrücke am Chasseral. Pont d’une montagne à l’autre. In: Wege und Geschichte. Verschwunden und vergessen? ViaStoria 2006/1, 18–21.